

Hisse et Oh!

Artistes et petite enfance
40X40 – Impressions



Avec Julia Chausson, Élisabeth Géhin,
Joëlle Jolivet et Renaud Perrin

Parce que l'expérience de l'art et la rencontre avec les artistes, dès la petite enfance, contribuent au développement harmonieux des tout-petits, le Département de la Seine-Saint-Denis déploie depuis 2019 des résidences d'artistes dans les crèches et les centres de Protection Maternelle et Infantile départementaux, combinant ateliers et sorties culturelles.

Le projet Hisse et Oh ! 40X40

En 2024, à l'occasion de l'édition anniversaire des 40 ans du Salon du livre et de la presse jeunesse, le Département de la Seine-Saint-Denis – coproducteur de l'événement – a mobilisé tout son territoire pour célébrer la littérature et la bande dessinée jeunesse : 40 créateurs et créatrices ont été invité-es à créer une illustration autour des imaginaires de la lecture. Une façon de célébrer le pouvoir créatif et artistique des littératures de l'enfance.

Ces quarante images ont été créées en lien avec des lieux emblématiques de l'enfance, qui ont accueilli ces œuvres artistiques en novembre 2024 : des crèches et centres de Protection Maternelle et Infantile (PMI) départementaux ainsi que des structures de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) dans chacune des villes du département.

Les originaux ont ensuite rejoint, pour la plupart, le fonds de la Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis.

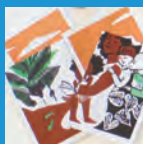
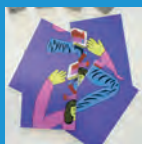
Le projet Hisse et Oh ! 40 X 40 est une invitation, pour les professionnel-le-s des crèches et PMI du Département, les tout-petits et leurs familles, à plonger progressivement dans l'univers artistique de ces 40 artistes. Il se décline chaque année en rencontres avec les artistes et en malles culturelles pour s'approprier images et techniques artistiques.

Le projet Hisse et Oh ! 40X40 – Impressions

Le projet Hisse et Oh ! 40X40 – Impressions met à l'honneur quatre de ces 40 artistes, pour lesquels les techniques d'impression sont au cœur de la démarche artistique : Julia Chausson, Joëlle Jolivet et Renaud Perrin pour la gravure ; Élisabeth Géhin pour la sérigraphie.

La malle culturelle associée au projet contient :

- La reproduction des images 40X40 de Julia Chausson, Élisabeth Géhin et Joëlle Jolivet, associées à 3 puzzles de 4 pièces pour les reconstituer



- 12 tampons reprenant des motifs de ces 3 images (4 tampons par image) pour créer d'autres images, se raconter des histoires ou rechercher ces motifs dans les images.



- La reproduction de l'image 40 x 40 de Renaud Perrin.
 - La planche gravée sur linoléum (dite « la matrice ») de l'image de Renaud Perrin pour expérimenter les techniques d'impression
- Reproduire tout ou partie de l'image en frottant avec des craies à la cire une feuille de papier placée sur le relief de la planche gravée.
- L'image de Renaud Perrin en gaufage pour stimuler le toucher

S'amuser à fermer les yeux en touchant le relief. Yeux ouverts, fonctionne bien avec un éclairage rasant (lampe).



- Des livres des 4 artistes pour des temps de lecture partagés



Je fais le tour de ma maison, Julia Chausson, éditions Rue du monde



À la recherche du petit sommeil perdu, Julia Chausson, éditions À pas de loup



Ça ne tient pas debout, Élisabeth Géhin, éditions Les Fourmis rouges



Météo surprise, Élisabeth Géhin, éditions Thierry Magnier



Zoo logique, encore plus d'animaux, Joëlle Jolivet, éditions Seuil Jeunesse



Vues d'ici, Joëlle Jolivet avec Fani Marceau, éditions hélium



Ana et l'âne A. Renaud Perrin, éditions Mineolux



De fil en aiguille, Renaud Perrin, éditions Thierry Magnier



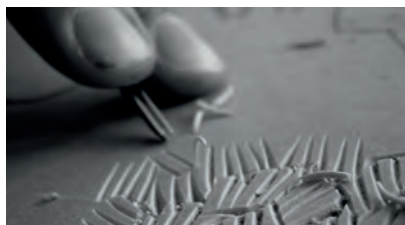
Le Palais des pas laids, Renaud Perrin, éditions Nicole Crème

LES TECHNIQUES D'IMPRESSION : GRAVURE & SÉRIGRAPHIE

Plusieurs techniques permettent la reproduction d'une même image en plusieurs exemplaires. Chacune produit des effets visuels différents, comme les traits expressifs du bois gravé ou les aplats colorés de la sérigraphie.

La gravure en relief regroupe des techniques d'impression dans lesquelles les parties destinées à imprimer restent en surface, tandis que les zones creusées ne reçoivent pas d'encre :

- La **GRAVURE SUR BOIS** consiste à creuser une planche de bois avec des gouges ou un burin : les parties en relief sont encrées. Une feuille de papier est posée sur la matrice puis pressée à l'aide d'une presse ou d'un frotton manuel (*baren* en japonais).



Gravure par Joëlle Jolivet

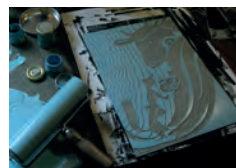
- La **LINOGRAPHIE** fonctionne de la même manière, mais avec du linoléum, matériau plus souple et plus facile à creuser que le bois. Elle est très utilisée en illustration et en art contemporain.

- Les **TAMPONS** reprennent le même principe en version simple : un motif en relief (caoutchouc, gomme, bois) est encré puis appliqué directement sur une surface.

Le piège à éviter : Le dessin étant reproduit à l'envers sur la feuille, les artistes dessinent en ayant à l'esprit que la droite et la gauche sont inversées sur la plaque.

Les outils pour graver : gouge, burin, pointe sèche, canif et cutter, emporte-pièce, mini-perceuse, grattoir,...

Les outils pour encrer : rouleau en caoutchouc et encre (à l'eau ou à solvant).



Dans l'atelier de Joëlle Jolivet



Dans l'atelier de Julia Chausson

Imprimer une gravure en plusieurs couleurs nécessite de :

- découper la plaque en plusieurs morceaux enrés séparément puis les assembler sur la presse
- ou graver une plaque par couleur, en appliquant d'abord les couleurs les plus claires
- ou graver et encreur une seule plaque au fur et à mesure (un seul tirage possible).

La GRAVURE en vidéo



La **SÉRIGRAPHIE** repose sur un système différent : il ne s'agit pas d'une gravure mais d'une **technique de pochoir**. Elle consiste à faire passer de l'encre à travers un tissu fin (autrefois en soie, d'où le nom), tendu sur un cadre que l'on appelle l'écran. L'image dessinée en noir et blanc aura été préalablement transférée sur l'écran grâce à un produit photosensible enduit sur l'écran, qui « bouche » les parties non imprimables. L'encre, ensuite étalée sur l'écran à l'aide d'une raclette, traverse les mailles libres pour se déposer sur le support situé en dessous.

La sérigraphie permet des couleurs très vives et des impressions

sur papier, textile, bois, métal ou plastique. Cette technique est répandue dans les arts, le textile et le graphisme.

Le matériel spécifique à la sérigraphie : écran de sérigraphie, raclette, émulsion photosensible, système d'insolation.



Écran avec report d'une image d'Élisa Géhin et tirages multiples d'une image sérigraphiée

Pour les impressions en plusieurs couleurs, chaque couleur nécessite un écran différent et un passage séparé, après séchage sur clayettes.



Impressions successives de couleurs (avec séchages intermédiaires), pour la réalisation d'une image de *Météo Surprise* d'Élisa Géhin, éditions Thierry Magnier, 2026

La **SÉRIGRAPHIE** en vidéo



Julia Chausson

Diplômée de scénographie et formée à la gravure, j'explore l'objet livre sous toutes ses formes. Le livre est un espace de création très libre ; le dialogue entre le texte et l'image est un point d'articulation auquel je suis très attentive, car c'est dans les zones d'ombre que se joue l'essentiel. Depuis ma table à dessin et l'ordinateur, je vois le ciel et les toits voisins. Mes livres naissent dans ce cocon et y déploient tranquillement leurs racines. Je crée également des spectacles avec ma sœur comédienne et sa compagnie *La Sensible*. Les créations sont inspirées de mes livres qui revisitent contes et comptines. Autre pas de côté, je propose des expositions ludiques et itinérantes pour les enfants autour de mes livres, avec des cabanes, des jeux, des originaux, des parcours pédagogiques.

Son rapport à la gravure

Quand un projet de livre est bien ficelé, je retrouve mon atelier aux portes de Paris, avec ma presse, les encres, bois gravés et mes gouges. C'est ici que tout prend forme.

La gravure sur bois impose une gymnastique graphique, qui m'amène à simplifier les images. Malgré la maîtrise de l'outil, il y a toujours une part de surprise au moment de l'impression.

J'aime travailler avec ces «accidents».

L'odeur des encres, la douceur du papier, le geste de creuser du bois, la lenteur du travail... ça me correspond bien. Et puis c'est une technique ancienne, loin de l'ordinateur. Pour imprimer mes bois gravés, j'utilise une « presse à épreuve » chinée chez un imprimeur. A l'époque, elle était utilisée par les typographes pour vérifier qu'aucune « coquille » ne s'était glissée dans leur composition de caractères en plomb.

Site Internet : juliachausson.com





Ses influences

Dans les moments de création, j'ai besoin de me nourrir. Je regarde et j'écoute différemment. Cela va entrer en collision avec ma recherche, faire rebondir le projet dans de nouvelles directions. Tout peut m'inspirer : une association de couleurs dans la rue, un détail dans une exposition, deux mots entendus à la radio...

Par ailleurs, j'aime beaucoup regarder le travail d'autres artistes. L'éclat de la taille des gravures de Frans Masereel. Les compositions audacieuses pleine d'ombres opaques de Félix Vallotton et beaucoup d'autres...



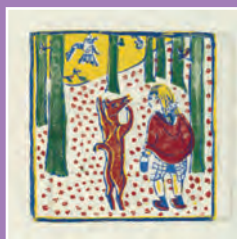
Jean Hugo, pour la lumière de ses paysages.

La Garrigue en Janvier, Jean Hugo



L'illustratrice Mari Kanstad Johnsen, pour l'impétuosité et la liberté de son trait.

La nuit, Sara Villius, illustré par Mari Kanstad Johnsen, Cambourakis



Tytgat, pour ses gravures naïves et étranges.

Le Petit Chaperon rouge, Edgard Tytgat



Nathalie Parain, pour ses audaces graphiques dans les années 30.

Baba Yaga, Nathalie Parain, MeMo



Puzzle et tampons créés à partir de l'image
40x40 de Julia Chausson

Julia Chausson et le projet 40X40

Au moment où j'ai été invitée à participer au projet 40x40, j'étais en résidence dans une PMI. La puéricultrice à l'accueil me disait se battre contre les téléphones portables que les parents ouvrent dès qu'ils arrivent. Les écrans nous absorbent. Les enfants en pâtissent.

J'ai eu envie tout simplement, de montrer une adulte qui partage un livre avec des enfants, le plaisir et la tendresse de ce moment particulier. L'imaginaire s'immisce dans cet échange, avec un lapin curieux et un loup caché.

La réalisation de son image

En gravure sur bois, il faut graver une plaque pour chaque couleur. Cette image est l'impression en superposition de deux bois gravés. Pour commencer, j'ai gravé les personnages et bâtiments. Puis le ciel, la peau et l'eau.

Une fois les matrices gravées, je les encre au rouleau et les imprime sous presse. Les encres de gravure ont des teintes lumineuses, avec lesquelles les mélanges sont infinis. J'adore ce travail subtil de l'alliance des couleurs. Pour cette gravure, j'avais envie d'associer le brun et le rose. Un brun chaud pour la peau de la femme et de l'enfant et un rose de ciel d'aube un peu irréel.



Croquis



Gravure du bois



Encrage



Test de couleur



Les deux matrices



Dans l'atelier

Un message pour les professionnel-le-s des crèches et PMI de Seine-Saint-Denis

Un livre, c'est comme partir à l'aventure. C'est une drôle d'expérience qui nous sort du quotidien, comme un petit spectacle. Tourner la couverture, c'est un rideau qui s'écarte. Puis la narration se déploie page après page. Enfin le spectacle s'achève en refermant le livre.

Les livres sont pour les enfants, autant que pour les adultes. Ils nous font rire, nous remuent, nous touchent, nous révoltent, nous rassurent. Cherchez vos préférés et partagez-les avec gourmandise.

Élisa Géhin

Je suis dessinatrice, le dessin est l'élément central et constant de mon activité. Il en synthétise le sens et les enjeux.

Ma pratique artistique se décline de façon graphique et plastique. Mon travail graphique s'expose dans l'édition avec la création régulière de livres pour enfants. Mon travail plastique s'exprime, lui, dans la conception d'expositions ou d'ateliers-rencontres avec les enfants. Ces deux aspects de mon travail se vivent simultanément, se nourrissent mutuellement et communiquent volontiers.

C'est parce que les enfants m'intriguaient que j'ai décidé de travailler avec eux en leur dessinant des livres.

Son rapport à l'impression, à la sérigraphie

Je me suis dirigée vers une formation dans les arts graphiques par intérêt pour l'impression. Je suis depuis toujours charmée par le multiple. La reproduction d'un motif, c'est toujours magique et ça m'étonne pourtant encore. J'aime donc pouvoir partager ce sentiment.

Je n'ai pas toujours eu un accès direct à un atelier de sérigraphie, j'adore imprimer lorsque j'ai l'occasion de prendre part à un tirage. J'entretiens des rapports professionnels (et amicaux) avec certains ateliers (Projeta à Nantes, Papier Gâchette à Strasbourg, Estampille à Saint-Étienne, anciennement Morse à Paris) et ponctuellement nous imprimons des images ensemble. C'est bien la sérigraphie en revanche qui m'a aidée à construire mes images et à exprimer clairement mon goût pour

la couleur. Ma méthode de construction d'images est basée sur la découpe des couleurs en aplat, leur rapport, leurs associations. C'est ce qui me guide et m'amuse aussi avec l'impression en offset ou en risographie.

J'ai aussi, en marge des parutions de livres, acquis une pratique en ateliers pour enfants. La sérigraphie est une technique exigeante et il est parfois judicieux de la réserver d'abord à un usage professionnel. Mais lorsque les conditions le permettent, cela a toujours été une joie d'imprimer avec des enfants. La matrice se reproduit infiniment, sans se fatiguer (même si elle requiert un nettoyage long et fastidieux), et se combine plus ou moins aléatoirement. En cas de non-sérigraphie je propose aux enfants de faire des tampons (de les fabriquer et/ou les utiliser couleur par couleur).

Site Internet : elisagehin.fr



Ses influences

Lorsque je suis sur un projet, quelques livres m'accompagnent et aussi une petite banque iconographique m'entoure, constituée de cartes postales d'expos que j'ai visitées ou d'objets (que je renouvelle, parce que je range mon atelier entre les projets).



Milton et Shirley Glaser, hélicium



Sesyle Joslin et John Alcorn, MeMo

Lors de la création de *Ça ne tient pas debout* aux éditions Les Fourmis rouges (qui est le livre que j'ai sorti dans le contexte de création de l'image 40X40), il s'agissait de ces livres et éléments artistiques :



La Petite Famille et *Si* dans l'atelier d'Élisa Géhin



Livre de design pour enfants aux éditions Phaidon



Exposition
L'Enfance du design –
Centre Pompidou



Petit dépliant de la Mairie de Paris qui m'a drôlement plu, intrigué et conduit à découvrir avec émerveillement le travail de recherches de la pédiatre hongroise Emmi Pikler, à l'origine du concept de motricité libre.



Musée du jouet – Moirans-en-Montagne, Jura



Puzzle et tampons créés à partir de l'image
40x40 d'Élisa Géhin

Élisa Géhin et le projet 40X40

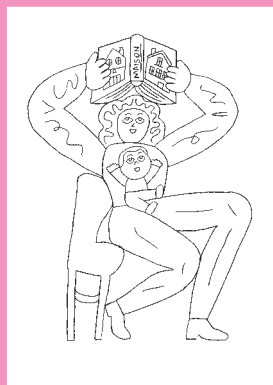
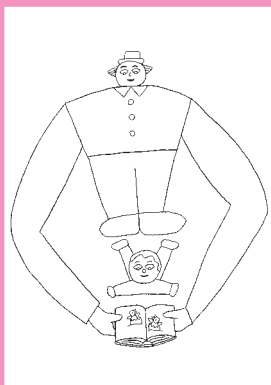
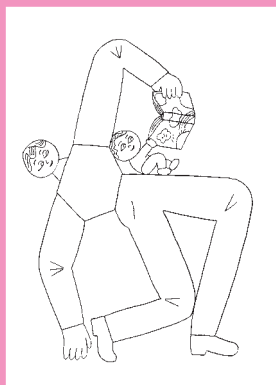
Quand j'ai entendu parler du projet j'avais l'impression d'être dans la même dynamique, je venais de sortir mon livre *Ça ne tient pas debout* (et c'était aussi l'année de mes quarante ans !). Je préparais ma première résidence en crèche, je questionnais le rapport aux livres des tout-petits, je dessinais sur ce thème, convaincue que c'était un des rares lieux où la pérennité du livre n'était pas mise en cause.

La représentation du corps est un axe central de mon travail. J'ai porté mon attention sur le couple parent-enfant, sur leurs écarts de proportions, en m'attachant à mettre en valeur leurs disproportions, espérant au passage décaler les enjeux normatifs. Les contorsions maladroites des parents pour partager une lecture avec leur enfant m'amuse. C'est ce que je voulais illustrer.

La réalisation de son image

J'ai donc fait une série de dessins. Je cherche une composition dynamique entre le livre et un jeu sur l'équilibre du couple en scène. Le dessin et les couleurs ont été choisis en concertation avec les responsables de la PMI qui devait accueillir mon image. J'ai pour habitude de travailler mes dessins en noir et blanc à la plume. Je m'appuie ensuite sur mon dessin pour définir plusieurs zones colorées. Je choisis alors une gamme de couleurs restreintes, et bien souvent en tons directs. Je cherche la juste combinaison entre un trait libre et des couleurs vives.

Je n'ai pas tiré cette image en sérigraphie, mais j'ai travaillé comme si ça allait être imprimé ainsi. Peut-être que je ferai un jour un tirage de cette image, d'ailleurs, mais la commande était un document à imprimer au traceur, alors j'ai adapté le fichier à ce moyen de reproduction. Ceci étant, dans mes recherches, il y a eu bien sûr plusieurs versions, j'étais d'abord sur un fond vert, et puis progressivement cela a abouti à un fond violet qui symboliquement raisonnait bien avec ces lieux majoritairement féminins. C'est ce qui a déterminé la couleur finale.



Trois esquisses



Dessin final



Essais couleur



Un message pour les professionnel·le-s des crèches et PMI de Seine-Saint-Denis

J'admire votre travail quotidien, je vous souhaite des moyens financiers et humains et bien sûr des livres et des images pour vous accompagner. Je suis ravie que nous partagions une expérience ici.

Joëlle Jolivet

Je suis illustratrice, graveuse, graphiste, dessinatrice... En complément de ma formation à la lithographie, ma formation de graphiste m'est utile pour traiter le rapport entre le texte et l'image.

Mon travail consiste à mettre en lumière un concept, une idée ou un texte. Que ce soit pour une affiche, un livre ou une couverture de livre, il s'agit d'abord de trouver une idée, puis de lui donner forme, d'abord par le dessin, puis par le choix de la technique qui me semblera la plus appropriée : gravure, crayons de couleur, gouache... Tout m'intéresse, je n'ai pas d'outil ni de style exclusif. Même si j'ai fait beaucoup de livres en linogravure, j'aime expérimenter et me mettre en danger.

Ce que j'aime par-dessus tout, c'est dessiner. Tout le temps, partout, sur un carnet ou un coin de feuille : ce que je vois, ce qui me passe par la tête.

Son rapport à la gravure

J'ai toujours eu un goût pour le gros trait noir et les contrastes. Je pense que c'est ce qui m'a attiré dans la linogravure ainsi que la nécessité d'aller à l'essentiel, la simplification, l'absence de gris. C'est aussi une technique d'impression, et donc ça me permet d'«éditer »

mes images, à plusieurs exemplaires. C'est aussi une technique fastidieuse, contraignante, longue, qui ne laisse pas de place à l'erreur ni à l'improvisation, mais qui, paradoxalement, au moment où l'image se révèle au sortir de la presse, réserve toujours des surprises.

Instagram : @jolivetjoelle



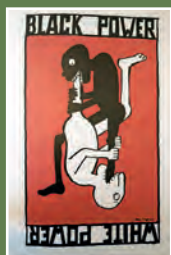


Ses influences

En vrac, les vieilles planches de dictionnaire, Posada, Jiří Šalamoun, Massin, Gus Bofa, la Sécession viennoise, les miniatures persanes, Hugo Pratt, les affiches polonaises, Nathalie Parain et toute l'illustration soviétique, *L'Usage du monde*, Milton Glaser, Tomi Ungerer, Félix Vallotton, Hokusai, le Loubok... tellement de choses !



Hugo Pratt – Planche de Corto Maltese



Tomi Ungerer



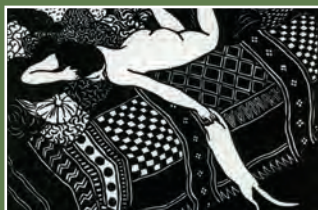
Jiří Šalamoun



Posada



La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco, illustré par Massin



Félix Vallotton



L'Usage du monde de Nicolas Bouvier, images de Thierry Vernet



Hokusai



Puzzle et tampons créés à partir de l'image
40x40 de Joëlle Jolivet

Joëlle Jolivet et le projet 40X40

J'ai souhaité participer au projet 40X40 parce que le Salon du livre et de la presse jeunesse a été un lieu fondateur pour moi, et que ça me semblait important de participer à son 40^e anniversaire (je n'étais pas au premier, mais presque).

Je me pose par ailleurs assez peu la question du rapport à l'enfance : j'essaie de faire des images qui parlent à tout le monde.

J'ai choisi de représenter la lecture comme faisant partie du paysage. J'ai trouvé ce parc incroyable, au bout de la rue de la PMI, il m'a semblé un lieu parfait pour y ouvrir un livre à l'ombre des grands arbres et au milieu des cygnes et des canards. Il m'a paru ... habité.

La réalisation de son image

J'ai d'abord dessiné une esquisse, que j'ai reportée sur la plaque de lino.

J'ai gravé deux plaques de lino (une pour le noir, une pour la couleur) avec des gouges.

J'ai imprimé les deux plaques avec de l'encre noire, j'ai scanné les tirages et j'ai assemblé le noir et le vert dans Photoshop.

Je n'ai malheureusement pas eu le temps d'imprimer « pour de vrai » en deux couleurs. J'avais décidé dès le début de faire une image en deux couleurs (noir et une couleur). Le vert s'est imposé, à cause des arbres et du parc, et également pour se marier au mauve du mur sur lequel devait être accrochée l'image.



Dans l'atelier de Joëlle Jolivet

**Un message pour les professionnel·le·s des
crèches et PMI de Seine-Saint-Denis**

Lisez des livres aux petits !

Renaud Perrin

Je travaille comme artiste auteur depuis 25 ans. Je réalise aussi bien des albums illustrés, des films d'animations, des estampes, des peintures ou des installations. En parallèle, je produis des images pour des commandes d'illustrations, ou des scénographies pour des expositions.

Je partage un espace de travail à Marseille avec une dizaine d'autres artistes. Je suis investi dans différents collectifs pour organiser des expositions et conférences, éditer des livres ou partager des informations autour de l'activité d'artiste. Il m'arrive de voyager en France et à l'étranger à l'occasion de résidences, pour développer des projets artistiques d'images, souvent en lien avec l'architecture et les paysages des lieux visités. J'aime bien partager mon expérience et j'enseigne à des étudiants en arts appliqués et à l'école du paysage, et propose des formations pour des professionnels artistes ou bibliothécaires.

J'écoute beaucoup de musique et je collabore parfois avec des musiciens et musiciennes, à l'occasion de spectacles dessinés ou pour des clips vidéo.

Son rapport à la gravure

J'ai étudié l'illustration à la HEAR de Strasbourg (Haute école des arts du Rhin) et j'ai découvert la linogravure à cette occasion. Cette technique m'a beaucoup aidé pour tirer parti de mes maladresses de dessin et pour faire un choix dans le travail de couleur. J'aime beaucoup la dimension manuelle et physique des différentes étapes : gravure, encrage, impression à la presse. Le fait de ne

pas avoir droit à l'erreur (sinon il faut tout reprendre à zéro !) m'oblige à me concentrer et à réfléchir à chaque choix.

Par la suite, j'ai découvert d'autres techniques de gravure et d'imprimerie, comme la sérigraphie, la risographie, le monotype, etc., et j'ai aussi fait beaucoup de dessins en utilisant une machine à écrire.

Site Internet : perrin.renaud.free.fr



Ses influences

J'ai grandi dans les Vosges, région où la gravure et l'imprimerie sont présentes depuis longtemps. Les images d'Épinal, issues d'imprimeries populaires au XVII^e et XVIII^e siècle, y sont encore bien connues ; leur dimension foraine me plaît bien.

J'apprécie également le travail d'artistes expressionnistes comme Karl Schmidt-Rottluff, Max Beckmann ou Frans Masereel qui ont beaucoup utilisé la gravure sur bois.

Frans Masereel a produit dans les années 1930 des histoires muettes pour adultes, compréhensibles par le plus grand nombre et considérées comme les premiers romans graphiques. Je regarde beaucoup le travail d'artistes anciens et actuels.



Frans Masereel - *La ville*, gravure sur bois

En ce moment, j'aime beaucoup les peintres du nord de l'Europe comme Mamma Andersson, Jockum Nordström, ou Edvard Munch qui ont des univers un peu sombres et étranges.



Mamma Andersson - *La cave*, gravure sur bois

Je lis beaucoup de livres sur l'histoire, la musique, l'anthropologie. Un de mes livres préféré est *Une brève histoire des lignes* de Tim Ingold. Il y développe l'idée que beaucoup d'activités comme la marche, la lecture, le dessin, le tissage, etc.. ont en commun le fait de produire des lignes.

Lorsque je commence un projet de livre, je remplis des carnets de notes, de croquis, de dessins souvent inspirés de photos, de vieux jouets ou d'objets du quotidien.

Pour l'image 40X40, je me suis inspiré des gravures traditionnelles russes du XVII^e et XVIII^e siècle appelées « Loubok », qui ont influencé des artistes comme Kandinsky, Malevitch ou Chagall. Elles représentent souvent des scènes inspirées de contes, et sont peuplées d'animaux étranges (mon image est un peu sage en comparaison!). Les couleurs très vives de ces images expressives étaient appliquées à la main, avec une forme de maladresse assumée.



Loubok - *Enterrement du chat par les souris*, gravure sur bois



Loubok - *Danse ukrainienne*, gravure coloriée à la main



Image 40x40 de Renaud Perrin

Renaud Perrin et le projet 40X40

J'aime bien l'idée qu'une image puisse être vue dans un espace public par le plus grand nombre, par des enfants mais aussi par les adultes qui les accompagnent. Pour ce projet, j'ai eu envie de représenter une scène de jardin. J'ai la chance d'avoir grandi en lisière de forêt et actuellement de vivre en face d'un parc. J'aime beaucoup la ville mais je regrette le manque d'espaces verts, que ce soit à Marseille ou en Seine-Saint-Denis. Le jardin est l'espace idéal pour réconcilier le végétal et les constructions. Il appelle à la contemplation et à l'imaginaire, comme les livres !

La réalisation de son image

Pour ce travail, j'ai souhaité combiner deux techniques de gravure, la linogravure et le monotype, pour faire une image qui puisse être déclinée en série, mais en modifiant les couleurs à chaque fois.

Pour produire une linogravure il faut creuser une plaque de linoléum à l'aide d'une gouge. Les parties évidées sont en blanc, les surfaces en relief sont encrées avec un rouleau. Une feuille est déposée sur l'encre et la presse permet de reporter l'encre sur la feuille. Cette technique est la même que la gravure sur bois, le plus ancien procédé pour reproduire des images, elle apparaît en Chine à partir du VII^e siècle et en Europe à partir du XIV^e siècle.

J'ai réalisé deux plaques, une pour chaque couleur. En principe l'encre est déposée uniformément avec un rouleau, mais j'ai parfois rajouté certaines couleurs avec un pinceau ou encré en dégradé sur une partie de l'image. Cette technique est plus proche de ce qu'on appelle le monotype (chaque tirage est différent).



Croquis final



Gravure



Encrage couleur



Impression 1



Impression 2



Séchage

Pour aller plus loin

Des ressources en ligne

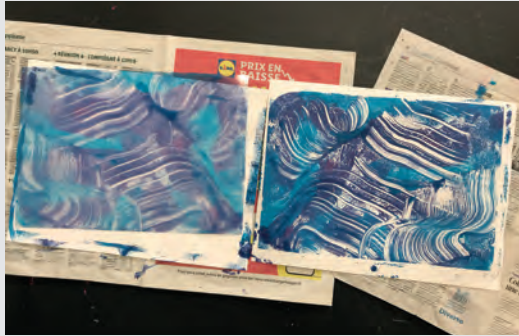


Interviews,
réalisations artistiques
et films d'animation
des 4 artistes

Des références bibliographiques complémentaires

- *Le Loubok, imagerie populaire russe gravée : Loubok*, éditions Mexico, 2024
- *Le graveur mexicain Posada : Posada : calaveras après Manilla*, éditions Mexico, 2025
- *La taille-douce : La taille-doucière* de Gaby Bazin, MeMo, 2025
- *La typographie : Le typographe* de Gaby Bazin, MeMo, 2022
- *La lithographie : Le lithographe* de Gaby Bazin, MeMo, 2021

Retrouvez dans la malle culturelle des fiches pratiques pour réaliser des ateliers avec les enfants



Atelier monotype



Gravure sur argile



Gravure sur polystyrène

Ce projet a été réalisé à l'initiative
du Département de la Seine-Saint-Denis,
et coordonné par le Salon du livre et de
la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.